Cote FRC 278

CONVENTION NATIONALE.

ADRESSE

DE LA SOCIÉTÉ

DES JEUNES FRANÇAIS,

SUIVIE

DE LA RÉPONSE DU PRÉSIDENT DE LA CONVENTION NATIONALE,

Du 24 mars 1793, l'an deuxième de la République Française;

IMPRIMÉE PAR ORDRE DE LA CONVENTION NATIONALE.

CITOYENS REPRÉSENTANS,

Les jeunes républicains de la société des jeunes français, les élèves, les enfans, les amis de Léonard

M 1 W 620

Bourdon, viennent verſer leur douleur dans le ſein de ſes dignes collégues. Ne ſuffiſoit-il donc pas au deſpotiſme & à l'ariſtocratie, d'avoir moiſſonné les pères de la plupart d'entre nous, devant les murs de la baſtille, dans le champ de la fédération, à Argonne ou à Gemmape? leur falloit-il encore pour victime, celui qui nous tient lieu de père, celui qui forme nos ames encore fraîchement ſorties des mains de la nature, aux auſtères & ſublimes vertus qu'exigera la conſtitution démocratique, que nous attendons de votre ſageſſe? ah! que n'étions-nous près de toi, Bourdon! avec quelle ardeur, avec quel empreſſement, nous t'aurions fait un rempart de nos corps! avec quelle fureur nous nous ſerions lancés ſur tes aſſaſſins! brave & vertueux Dulac, que nous te portons envie! avec quelle douce ſatisfaction nous avons treſſé de nos mains la couronne qui doit ceindre ton front! Il n'appartient qu'à vous, mandataires du peuple, de décerner des récompenſes; nous ſommes chargés par tous les membres de notre ſociété, de dépoſer cette couronne ſur votre bureau.

Français, n'oubliez pas que, c'eſt pour avoir voté la mort du tyran, du haut de cette montagne, pour avoir conſtamment, depuis le 12 juillet 1789, défendu les droits du peuple, ſans craindre le fer des aſſaſſins, que Léonard Bourdon a penſé périr ſous leurs coups.

Et toi, liberté ſainte, ſeul & unique objet de notre culte, toi dont l'image auguſte a annoncé les coups des aſſaſſins, dirigés contre l'un de tes plus intrépides défenſeurs, que ce nouveau bienfait va nous attacher encore à tes lois! reçois de nouveau nos ſermens; ces ſermens ſont purs comme le ſang que Bourdon a verſé pour toi.

Citoyens, la ſociété des jeunes Français vous préſente l'un de ſes membres, qui, au 10 août, a eu le bonheur auſſi d'être bleſſé pour notre mère commune. Un premier coup de feu l'a frappé à la poitrine; un ſecond lui a caſſé le poignet gauche, après qu'il a eu tué pluſieurs ſuiſſes de ſa main; en préſence du commandant des Gravilliers; il deſire aller à la frontière, mais ne pouvant manier un fuſil, ne le jugeriez-vous pas digne de manier une épée?

RÉPONSE DU PRÉSIDENT.

JEUNES ÉLÈVES,

Vous avez pleuré un père & un ami; la Convention nationale a donné des regrets au ſort de votre inſtituteur & de ſon collégue. Les témoignages de notre reconnoiſſance auſſi pure, prouveront dans quels principes il vous élevoit; conſolez-vous, il vous ſera rendu; Dulac & lui, paieront à votre ſenſibilité, le plus beau prix qu'elle puiſſe recevoir, celui de l'amitié.

DE L'IMPRIMERIE NATIONALE.

Г93